

# MC93

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny

# AGAPÉ

Résidence de Thierry Thieû Niang



Après *Agapè #1*, présenté à la MC93 en décembre 2019, Thierry Thieû Niang propose un second volet de son travail de résidence à l'hôpital Avicenne de Bobigny, pour des retrouvailles avec patients et soignants après le confinement.

## Agapè #2

### Judi 5 et samedi 7 novembre 2020

Nouveaux horaires :  
jeudi à 18h30  
samedi à 18h

La résidence se conclura par un troisième volet incluant de nouveaux publics : *Agapè #3*, présenté du vendredi 7 au dimanche 9 mai 2021 (vendredi à 20h, samedi à 18h et dimanche à 16h).

## Création MC93

**Salle Oleg Efremov**  
**Durée 1h40**  
**Gratuit, sur réservation**

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny  
**Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso**

### Service de presse

**MYRA | MC93**

Rémi Fort et Jeanne Clavel  
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 | [www.myra.fr](http://www.myra.fr)



AGAPÉ

GÉNÉRIQUE

Que peut la danse ? Comment chercher dans la ville monde qu'est l'hôpital, le mouvement poétique et dansé de chacune et chacun, de tous ?

Dans le cadre du programme « Culture à l'hôpital », la MC93 et l'hôpital universitaire Avicenne - AP-HP s'associent pour une résidence artistique menée par Thierry Thieû Niang, danseur et chorégraphe. Les temps de cette résidence, qui a débuté à l'automne 2018 et dont *Agapè #2* et *Agapè #3* constituent les deuxième et troisième étapes de travail, alternent des moments de présence, d'observation et de rencontres au sein des différents services hospitaliers et des ateliers de pratique du mouvement dansé avec les patients et les soignants.

**Avec**

Thierry Thieû Niang avec Marie Vialle, Michèle Sawawa, Nine d'Urso, Donia Elhalwany, Marylène Litout, Jean Christophe Laurier, Jonas Do Hûu, Achille Genet, Louis Valencia, Valentin Ferd, Pascal Xu, Jimmy Boury, Florian Nguyen...

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et de l'Agence Régionale de Santé (ARS) île-de-France, dans le cadre du programme régional Culture et Santé.

# NOTE D'INTENTION

La maladie est une expérience qui remet profondément en question le sentiment d'identité du sujet. Celui-ci ne sait plus qui il est, ne se reconnaît plus et est perdu dans sa propre vie. La maladie est une rupture dans la continuité de l'expérience humaine, une perturbation de la représentation de soi et du monde.

Que peut la danse ? Comment un mouvement dansé peut-il réparer l'image de soi ainsi dévastée ? Que peut le corps dansant ? Comment chercher dans la ville monde qu'est l'hôpital, le mouvement poétique et dansé de chacune et chacun, de tous ? Comment partager cet espace fragile et commun ? Comment nommer cette circulation sensible de gestes et de corps, ce fragile lien secret et puissant qu'est l'énergie du vivre ?

Pour répondre à ces questions, je vais respectueusement vers les patients, les familles, les soignants et cherche avec eux un mouvement dansé fait de gestes simples et ouverts et dont le moindre frémissement est déjà une danse. J'esquisse avec eux ces gestes et échange des paroles, des idées et des récits autour de l'histoire des corps — l'enfance, le désir, l'exil, la maladie — et ainsi, j'accueille tous les mouvements sensibles, uniques, empêchés, immobiles et fragiles — comme étrangers à soi, au monde, dedans, dehors.

Travailler à cet endroit avec chacun, c'est aussi transmuier la plus grande solitude en un endroit de partage et c'est se laisser traverser par les autres et se donner la possibilité de se transformer tout en restant fidèle à un geste intérieur, un souffle. C'est être présent au monde en y renaissant sans cesse, et jusqu'au bout.

C'est toujours dans un mouvement d'écoute, un geste de la main, un appui dans le dos ou simplement par un regard, que l'on peut se sentir renaître, exister.

D'un geste dansé comme une allégorie de la présence à l'autre, ce projet veut explorer le thème de l'accueil, de l'écoute, de la présence et de l'étreinte — comprendre, c'est prendre avec soi — en abordant la question du soin solidaire, social et intime.

Danser — soigner — c'est donner au patient le courage de dépasser la peur qu'il ressent devant un corps qui n'est plus le sien et qui lui incombe pourtant. C'est l'aider à habiter ce corps, d'en révéler un nouveau mouvement.

Il y a les femmes et les hommes à égalité, celles et ceux en blanc et les autres. Des deux côtés. Comme deux rives avec un fleuve au milieu : la maladie qui coule, qui engloutit et qui emporte. Les trop jeunes, les trop vieux, les amazones, les chevaliers. C'est bouleversant, c'est tragique et c'est joyeux aussi, car c'est toujours vivant et vrai.

Ici tout est gestes et paroles. Corps et récits. C'est comme au théâtre.

C'est une voix qui appelle, qui rassure. Ce sont quelques pas dans le couloir que le soleil inonde ; c'est l'odeur du café ; ce sont les rires encourageants de Didier ; les regards bienveillants et discrets de Jérémie ; c'est la présence lumineuse de Jennifer ; celle vive et chantante de Lysiane ou encore l'écoute vertigineuse et sensible de Nacira ; toutes et tous, aides-soignants, infirmiers et médecins.

Encore, ce sont les sifflements graves des brancardiers et des chauffeurs de taxi, les arbres d'un jardin qui entoure les bâtiments de la cité que l'on voit dans le reflet des fenêtres ou encore un filet de musique ou d'une chanson qui s'échappe d'écouteurs posés sur un oreiller ou accrochés à la potence des perfusions.

Sur ma blouse blanche en dessous de mes nom et prénom, il y a écrit danseur et chorégraphe.

• Toutes ces semaines, je marche d'un lit à l'autre en écoutant les récits et les silences, en accueillant les gestes et le plus petit des mouvements de ces femmes et de ces hommes, en leur apportant un verre d'eau, un journal ou un crayon ; en écoutant une musique, un chant, épaulement contre épaulement.

• Je raconte mon métier, leur dis pourquoi je suis là auprès d'eux, avec eux. Qu'être parmi eux c'est enrichir mon métier de danseur avec leurs mouvements et leurs gestes à eux. Qu'avec leurs mots, cette vulnérabilité partagée deviendra une force, une énergie nouvelle.

• La vulnérabilité nous invite, nous les « autres » à mettre en place des manières pour faire face à cette fragilité afin de la préserver, dans la mesure où cette fragilité peut être affaire de rareté, de beauté, de sensibilité extrême. De création de soi. Car danser, c'est toucher et être touché. Et comme le chantait Barbara : « Ça ne prévient pas, ça arrive, ça vient de loin... » et ce qui accable d'abord peut aussi, par la grâce d'un geste ou d'un regard, soulever quelque chose en soi. Cela s'appelle chez Hubert Didi-Huberman : « un soulèvement ! ».

• L'hôpital est une ville, un pays, un monde. Ce qui se passe à l'hôpital, cela relève aussi de la création, du partage et de la passion. La souffrance, la peur, l'espoir, la gratitude d'un côté. L'écoute, l'intuition, la vigilance, l'attention, le temps de l'autre.

• Ce que je vois et partage avec tous, c'est surtout du partage, de la gratitude, de l'écoute et de l'intuition.

• De l'espoir et de la peur en même temps.

• Ce que je vois c'est qu'il n'y a pas assez de temps, pas assez de lits, plus assez de gens pour les malades, pour ceux qui débarquent avec leur douleur.

Thierry Thieû Niang, Automne 2019

# BIOGRAPHIE

## **Thierry Thieû Niang**

Danseur et chorégraphe, Thierry Thieû Niang a initié des ateliers de recherche chorégraphique autour de projets de transversalité – danse, théâtre, musique, arts visuels et littérature – autant auprès de professionnels que d'amateurs, d'enfants et de seniors, de personnes autistes et détenues en France et à l'étranger.

Il travaille au théâtre, à l'opéra, à la danse et au cinéma auprès d'artistes tels que Marie Desplechin, Ariane Ascardide, Audrey Bonnet, Linda Lê, Jimmy Boury, Claude Lévêque, Benjamin Dupé, Éric Carvaca...

Il a notamment réalisé, au sein le service de gériatrie de l'hôpital Charles Foix d'Ivry, un travail chorégraphique dont le film documentaire *Une jeune fille de 90 ans* de Valéria Bruni Tedeschi et Yann Coridian retrace la démarche.

Pour la saison 20/21, il est artiste invité à l'hôpital Avicenne et à la MC93 à Bobigny, au TNP à Villeurbanne et collabore auprès de Anne Alvaro, Imany, Dominique Reymond, Anna Théron, Lilo Baur, Jean Bellorini, Zied Zouari, Julian et Christoph Prégardien, Claus Drexel et Robert Guediguian autour de concerts et de récitals, de mises en scène et de films.

Thierry Thieû Niang est invité par Claire Ingrid Cottanceau et Olivier Mellano pour leur performance autour de *Rothko untitled #2* présenté à la MC93 en décembre 2020.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## **Comment venir ?**

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine  
93000 Bobigny

Métro Ligne 5  
Station Bobigny – Pablo Picasso  
puis 5 minutes à pied

Tramway T1  
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture

Bus 146, 148, 303, 615, 620  
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301  
Station Hôtel-de-ville

## **Le restaurant**

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit).

## **La librairie - La Petite Egypte à la MC93**

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

## **Les tarifs**

Gratuit

### Réservation auprès de la MC93

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h  
par mail à [reservation@mc93.com](mailto:reservation@mc93.com) et sur le site [MC93.COM](http://MC93.COM)

# SPECTACLES À VENIR

## **mauvaise**

Sébastien Derrey  
Texte de debbie tucker green  
Création MC93  
Du 11 au 21 novembre

## **La Septième**

Marie-Christine Soma  
Texte de Tristan Garcia  
Création MC93  
Du 13 au 29 novembre

## **Suite n°4**

Joris Lacoste  
Encyclopédie de la parole  
& Ictus  
Avec le Festival d'Automne à Paris  
Du 19 au 22 novembre

## **Le Petit Chaperon rouge**

Joël Pommerat  
du 26 novembre  
au 5 décembre

## **Rothko Untitled #2**

Claire ingrid Cottanceau  
et Olivier Mellano  
D'après John Taggart  
Du 3 au 5 décembre

## **Quartier Général Ouagadougou, Le Caire, Bobigny**

Saison Africa 2020  
Avec le Festival d'Automne à Paris  
Du 10 au 20 décembre

## **Trilogie Didier Ruiz**

### **Que faut-il dire aux Hommes ?**

Création 2020  
Du 8 au 13 janvier

### **Trans (més enllà)**

Les 16 et 17 janvier  
**Une longue peine**  
Du 20 au 22 janvier

## **A D-N**

Régine Chopinot  
Création MC93  
Du 20 au 24 janvier

## **Omnia**

Josef Nadj  
Création 2020  
Du 28 au 31 janvier

## **Incandescences**

Ahmed Madani  
Création 2020  
Du 3 au 7 février

## **Sentinelles**

Jean-François Sivadier  
Création MC93  
Du 4 au 21 février

## **Julien Gosselin**

### **Vallende man**

**L'homme qui tombe**  
Julien Gosselin - Don DeLillo -  
Internationaal Theater Amsterdam  
Du 11 au 13 février

### **Dekalog**

Julien Gosselin  
d'après Krzysztof Kieślowski  
et Krzysztof Piesiewicz  
Création 2021  
Du 20 au 27 février

## **La Comparution (la hogra)**

Aurélia Lüscher  
Guillaume Cayet  
Création 2021  
Du 3 au 13 mars

## **Staline / Chostakovitch**

Jérôme Pernoo - Centre de  
musique de chambre  
Création MC93  
Du 12 et 13 mars

## **Une Épopée**

Johanny Bert  
Création 2020  
Du 18 au 20 mars

## **Bros**

Romeo Castellucci  
Création 2021  
Du 18 au 27 mars